

Bill Gates et Jonas Gahr Store: «Aucune nation ne peut à elle seule résoudre un problème mondial»

Le Monde

Bill Gates et Jonas Gahr Store

17.02.23

Le milliardaire philanthrope Bill Gates et le premier ministre norvégien, Jonas Gahr Store, expliquent, dans une tribune au « Monde », que les crises mondiales dans l'énergie, l'alimentation et la santé peuvent être évitées, à condition d'agir conjointement.

Le monde est confronté à de multiples crises énergétiques, alimentaires et sanitaires. Ces menaces sont interconnectées et requièrent une réponse concertée mettant l'accent sur la coopération et l'innovation internationales. L'Europe a été durement touchée par la crise énergétique cet hiver.

La guerre brutale menée par la Russie à l'Ukraine a privé de chauffage près de 10 millions de personnes pendant les mois d'hiver et a fait exploser la facture d'électricité de millions d'autres, qui se sont retrouvées en difficulté pour acheter des produits de base. La guerre affecte chaque région du monde, d'une manière ou d'une autre.

L'approvisionnement énergétique est sous pression, les prix des denrées alimentaires ont explosé et l'inflation monte en flèche. Tous ces événements constituent une menace pour la santé et les moyens de subsistance des populations, en particulier pour les communautés les plus vulnérables. Les pénuries mondiales de céréales causées par la guerre en Ukraine ont également engendré une grave insécurité alimentaire.

Les défis à relever sont interdépendants

Rien qu'en Afrique, le nombre de personnes confrontées à l'insécurité alimentaire devrait augmenter de 32 millions d'ici à la fin de la décennie. La pandémie a également fait reculer des années de progrès en matière de santé dans les pays les plus pauvres en interrompant toutes les initiatives, des campagnes de vaccination systématique des enfants à la livraison de moustiquaires pour prévenir le paludisme.

La résolution de la crise énergétique a mobilisé une grande partie de l'attention ces derniers temps, mais c'est en vain que l'on cherche à relever chacun de ces défis indépendamment si l'on oublie qu'ils sont interdépendants. La crise énergétique a par exemple fait augmenter le coût de production des engrais avec les méthodes actuelles, ce qui a limité l'approvisionnement et réduit la production alimentaire.

Cet impact sur la disponibilité alimentaire représente une menace pour la santé des populations. Nos dirigeants doivent relever ces défis ensemble. Aucune nation ne peut à elle seule résoudre un problème mondial. Comme nous l'a rappelé le Covid-19, aucun pays n'est à l'abri face à une maladie infectieuse. Lorsque les pays et leurs partenaires travaillent ensemble, nous avons vu ce que la coopération et l'innovation permettaient d'accomplir pour résoudre des problèmes qui semblaient trop coûteux ou trop complexes.

L'indispensable collaboration entre les pays et les acteurs

Prenons l'exemple de Gavi, l'Alliance du vaccin. En 2000, la Fondation Gates et la Norvège se sont associées à des organisations multilatérales et au secteur privé pour créer Gavi. En mobilisant financement et expertise, Gavi a développé les chaînes d'approvisionnement et les mécanismes de financement pour fournir des vaccins aux populations du monde entier.

La santé mondiale a fait de grands progrès, avec notamment la réduction de moitié du nombre d'enfants qui meurent chaque année de maladies évitables. Malgré ces progrès, de nouvelles menaces feront toujours leur apparition. Des sécheresses surviennent. De nouvelles maladies vont émerger. De nouveaux conflits éclatent.

Mais chaque conflit régional n'engendre pas fatalement une crise énergétique mondiale, tout comme chaque sécheresse ne provoque pas systématiquement une famine, ou chaque nouveau virus une pandémie à grande échelle. La clé passe par une collaboration entre les pays et les acteurs pour mettre en place des systèmes

d'alerte et des capacités de réponse afin d'éviter que de petites étincelles ne provoquent des explosions à l'échelle mondiale.

Chaque défi est une occasion d'innovation potentielle

En matière de prévention des pandémies, les dirigeants doivent améliorer les capacités mondiales de détection et de réponse aux épidémies de maladies infectieuses. Il est pour cela nécessaire de renforcer les systèmes de santé, de former une main-d'œuvre mondiale qualifiée et de fournir des financements en passant par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et d'autres mécanismes pouvant être mobilisés en cas d'urgence.

Le Fonds pour la prévention, la préparation et la réponse aux pandémies, récemment créé par la Banque mondiale, aidera par exemple les pays à revenu faible et intermédiaire en particulier à prévenir les menaces sanitaires et à y répondre. La création d'un corps d'urgence sanitaire mondial rattaché à l'OMS permettrait de renforcer sa capacité de déploiement en cas de crise et améliorerait la coordination mondiale entre les responsables nationaux des urgences sanitaires.

De tels investissements offrent de formidables retombées tant en matière d'argent qu'en nombre de vies sauvées. Chaque défi doit être vu comme une occasion d'innovation potentielle. Les systèmes alimentaires doivent eux aussi être renforcés avant qu'ils ne soient gravement détériorés. L'une des solutions consiste à travailler sur l'impact des conditions météorologiques extrêmes sur l'agriculture.

En matière d'énergie, le défi est lié à l'approvisionnement

Grâce à la Fondation Gates et au financement de la Norvège pour le développement, nous intensifions nos efforts pour améliorer la santé des sols, garantir l'accès aux bons engrais et développer et distribuer des semences résistantes au climat. En matière d'énergie, le défi est principalement lié à l'approvisionnement. La Norvège s'efforce de maximiser la production de gaz naturel, réduisant ainsi la dépendance à la Russie.

A long terme, la solution pour l'UE consistera à augmenter considérablement sa production d'énergie verte telle que l'éolien offshore. Les opportunités sont infinies. D'ici à 2050, neuf pays de la région, dont la Norvège, prévoient d'installer suffisamment d'énergie éolienne en mer du Nord pour alimenter 200 millions de foyers européens.

En Norvège et par le biais de Breakthrough Energy, nous investissons dans l'amélioration des technologies nécessaires à la transformation de l'énergie verte : l'hydrogène propre, le stockage d'énergie à long terme, les procédés de fabrication propres, les solutions de distribution, et bien plus encore. Cette transformation exigera un financement de la part des gouvernements, mais cela ne suffit pas.

Des investissements ciblés pour stimuler l'innovation

Il est aussi urgent de mobiliser le secteur privé et de tirer le meilleur parti des partenariats public-privé qui ont un effet accélérateur. Des organisations telles que l'Alliance mondiale pour l'énergie au service des populations et de la planète peuvent soutenir le déploiement de nouvelles solutions énergétiques dans des pays comme l'Inde, le Nigeria, l'Afrique du Sud et l'Indonésie.

Les technologies climatiques sont sur le point de changer la donne. Nous assistons également à de grandes découvertes dans l'intelligence artificielle (IA) et les sciences de la vie. Dans certains cas, ces domaines se croisent et donnent naissance à des technologies extrêmement prometteuses telles que les échographes portables capables de contrôler automatiquement la santé d'un fœtus, ou des programmes d'Intelligence artificielle qui permettent d'accélérer la sélection de nouvelles semences résistantes au climat.

Grâce à des investissements bien ciblés pour stimuler et développer l'innovation, nous pourrions améliorer de manière spectaculaire la sécurité énergétique, alimentaire et sanitaire. Nous avons besoin de partenariats plus forts et plus efficaces, nous devons travailler à une échelle beaucoup plus grande et nous devons agir beaucoup, beaucoup plus vite.

[Bill Gates et Jonas Gahr Store : « Aucune nation ne peut à elle seule résoudre un problème mondial » \(lemonde.fr\)](https://lemonde.fr)